



ECHOS

DES DEUX VALLEES



**Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc**

Septembre 2020 – N°157

Le virus de l'Espérance

Nous ne sommes pas rassurés, d'autant plus que les médias nous parlent à la fois d'une pandémie qui s'interrompt ici et qui reprend là-bas. Au sein de ce flou, quelle Espérance ? Car, si nous n'espérons pas, où est notre foi ? Et nous risquons de nous enfermer, isolés, résignés.

La vie chrétienne à la suite du Christ est une vie d'Espérance. **Notre foi est Espérance !** Elle est l'une des dimensions constitutives de notre existence, en même temps qu'elle fait problème ; tant d'espérances se révèlent des illusions. L'espérance d'un monde fraternel de justice et de paix ne va pas de soi. Alors comment éviter de se résigner ? Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, ne dit-on pas... Mais l'espoir n'est pas l'espérance. L'espoir est humain ; il repose sur l'analyse. **L'Espérance repose sur la promesse de Dieu, la certitude d'avoir été choisi par lui, par amour.**

C'est vrai qu'entre la promesse d'amour de Dieu et la vie ordinaire, il y a comme un fossé. On peut regarder tellement la promesse qu'on en oublie la réalité ; mais aussi on peut regarder tellement les difficultés de la vie qu'on en oublie la promesse. Je crois que l'Espérance nous permet de regarder les deux à la foi : les difficultés et la promesse. La force de l'Espérance se fonde en regardant la croix, Signe de mort et de résurrection. **Quelle Espérance servons-nous à notre monde ?** C'est un service de charité et d'amour à rendre à notre humanité.

L'année pastorale qui se dessine nous invite à l'Espérance, et surtout ne commençons pas par faire la liste des freins. Elle aura deux objectifs essentiels, continuer notre réflexion sur l'avenir du diocèse et prendre au sérieux l'appel de notre Pape par rapport à la planète, une année « Laudato Si' » de mai 2020 à mai 2021. Laudato Si', une encyclique pour se projeter dans l'après-pandémie : « J'invite toutes les personnes de bonne volonté à y adhérer, à prendre soin de notre Maison commune et de nos frères et sœurs les plus fragiles » (Pape François). Plus que jamais il y a urgence pour notre Terre.

La crise sanitaire passée a révélé des capacités insoupçonnées d'attention et de solidarité. Même si l'angoisse face à l'avenir peut nous guetter, n'ayons pas peur ! Le Christ Vivant fait partout jaillir la vie et l'Espérance. Rien n'est plus comme avant. Il marche avec chacun de nous, vainqueur du péché, de la désespérance, de la haine et de la mort. Au cœur de ce monde parfois cruel, l'amour du Christ et l'amour fraternel ont encore le pouvoir de renouveler les vies blessées.

Ne cessons jamais de crier à tous l'Espérance, folle et merveilleuse !

Deuxième année de l'Appel (6)

L'Appel nous donne la capacité de répondre



Dieu nous appelle là où nous vivons et par des intermédiaires. Répondre à l'appel que nous recevons demande un temps de recul et de réflexion pour comprendre que nous avons bien reçu un appel et que celui-ci attend une réponse.

Dans la Bible : Dieu appelle à tout moment. Pour Samuel, c'est pendant son sommeil, mais il a besoin d'Élie pour comprendre cet Appel. (Samuel 3,1-14)

Dieu appelle Moïse par l'intermédiaire d'un buisson ardent, et lui donne Aaron comme interprète. (Exode 4,14-16) Dieu appelle Matthieu à son bureau de collecteur d'impôts. (Matthieu 9,9)

Pour Paul, c'est sur la route de Damas. C'est Ananie qui va être l'intermédiaire entre Dieu et Paul, et qui va le baptiser. (Actes 9,3-6) Ananie reçoit donc lui aussi un appel de Dieu, et fait part de son désaccord. Dieu l'écoute et prend le temps de lui expliquer son projet pour Paul.

Un témoin : C'est sur la route de Damas que va avoir lieu le moment décisif de la vie de Paul. C'est cette lumière, Christ ressuscité, qui parle à Paul et va transformer sa vie. Paul était aveugle avant cette rencontre, et par le baptême c'est un OUI décisif, sans restriction, qu'il donne à Dieu.

En chemin : « ose appeler » Quand je veux appeler quelqu'un, ai-je assez d'audace pour lui dire : « Dieu t'appelle, n'aie pas peur, vas-y, fonce » ?

Poser la question de l'Appel à quelqu'un, c'est le rendre libre d'un véritable choix, lui ouvrir une porte pour un dialogue avec Dieu.

Tout croyant a reçu un Appel et toute vie est Appel. A la confirmation, le jeune devient adulte dans sa foi. Comment l'aider à trouver sa vocation ? Comment l'aider à trouver sa place et ne pas se décourager dans une Église qui parle d'Appel, mais qui freine devant la nouveauté et vit mal les initiatives nouvelles ?

Extrait du livret : 2^e Année de l'Appel, pages 10-11 (JC Perrin)

Abbé Valentin à l'école maternelle

Dans mon village, il n'y avait pas d'école maternelle. Je n'ai jamais été à l'école maternelle. L'école maternelle, c'est une réalité des grandes villes du pays.

Quelle ironie du sort ? Je dois aujourd'hui, à mon âge, aller à l'école maternelle. Qui l'eut cru ? Si j'avais fait l'école maternelle, je pourrais parler d'un retour. Mais ce n'est pas le cas. Je suis donc obligé à la rentrée prochaine d'aller à mon école maternelle de Claude de Lisle à Vaucouleurs.

Comme vous le savez, l'école maternelle est destinée aux enfants de trois à quatre ans. Et comme vous le savez aussi, l'école est obligatoire, je ne peux pas y échapper. La réalité me rattrape. J'espère que les maîtresses seront accueillantes et tolérantes envers moi car mon âge pourrait les intriguer. Je ne sais pas dans quelle section je serai, car rien n'a été clair à l'inscription. Serai-je dans la très petite section (TPS), dans la petite section (PS), dans la moyenne section (MS) ou dans la grande section (GS) ? Peu importe ! L'important pour moi sera de commencer mon « cycle des apprentissages premiers ». Mon sac d'écolier est prêt.

Pour aller à mon école, je n'ai pas besoin de bus pour faire les aller et retour. La joie, c'est que j'habiterai dans mon école maternelle !

Voici l'adresse :

4 rue Pétry

55140 VAUCOULEURS



Soyez les bienvenus !

Abbé Valentin FILANGA

--LIRE LA BIBLE--

L'ancien Testament, Exode, chap.13 – 15

J'ai commencé à écrire ce texte le soir, en confinement, à peu près quand aurait commencé, une année normale, l'office de la nuit de Pâques. Le texte qui nous occupe aujourd'hui est lu chaque année pendant l'office du Séder (dans la liturgie de la Pâque juive) et l'est aussi pendant l'office de Pâques dans la liturgie de l'Église catholique. Le récit du passage de la Mer Rouge est certainement un des passages les plus connus du Premier Testament. Vous avez peut-être vu le film « Les dix commandements », dans lequel tout cela est décrit en détail et en technicolor.

Dès que le pharaon a donné l'ordre aux Hébreux de quitter l'Égypte, le peuple se met en route, guidé par le SEIGNEUR lui-même : de jour, une colonne de fumée le précède et indique le chemin, de nuit, une colonne de feu. Le lendemain, le pharaon et ses conseillers regrettent d'avoir laissé partir cette main d'œuvre gratuite, et toute l'armée égyptienne se met à la poursuite du peuple hébreu sans pouvoir le rattraper, la colonne de fumée ou de feu s'interposant. Coincés face à la mer, les Hébreux récriminent contre Moïse, et voudraient revenir en Égypte. Moïse se fait de nouveau intercesseur auprès du SEIGNEUR, qui lui dit de tendre son bâton sur la mer, et voici qu'un vent violent chasse la mer, de sorte qu'il y a un boulevard entre deux murs d'eau, et que le peuple tout entier passe à sec la mer. Une fois le peuple hébreu passé sur l'autre rive, les Égyptiens s'engagent à la poursuite des hébreux, mais le SEIGNEUR fausse les roues des chars, et ils n'arrivent pas à avancer. Sur ordre du SEIGNEUR, Moïse tend à nouveau son bâton sur la mer, qui se referme sur l'armée égyptienne qui est noyée.

Sur ce, Moïse chante un chant de louange, à la gloire de la puissance du SEIGNEUR, et sa sœur Myriam, qualifiée de « prophétesse » chante un autre chant de louange, lui aussi glorifiant la puissance du SEIGNEUR, et l'ensemble des femmes du peuple dansent et jouent du tambourin.

Que tirer de ce texte pour aujourd'hui ? Il est certain qu'il n'est pas historique. Il n'y avait pas 600000 Hébreux en esclavage, et l'armée du pharaon n'a jamais été détruite totalement par noyade. Une première lecture de ce texte, fait du SEIGNEUR un Dieu tribal, qui protège sa tribu contre les Égyptiens et les libère. Ce récit a fait couler beaucoup d'encre. Cette première lecture a été contestée depuis et y compris dès avant le christianisme. Une interprétation d'un théologien : l'esclavage subi par les hébreux est une allégorie du péché qui nous domine, et le pharaon et les Égyptiens représentent ce péché. Nous sommes tous, en même temps Hébreux et Égyptiens ; pour les chrétiens, le passage par la Mer Rouge est une image du baptême, qui nous fait passer de l'esclavage du péché, à travers la mort (la mer signifie la mort dans l'imaginaire biblique), à une vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Gabriel WILD



Le Mouvement Chrétien des Retraités du diocèse de Verdun durant le confinement

Nous ne pouvons plus nous réunir en équipe, mais le MCR est resté vivant pendant ce long temps : au plan local, au plan régional, au plan national. La revue « Nouvel essor » est arrivée, bien appréciée. Des petits messages journaliers sont arrivés sur internet, avec une photo, une méditation, un témoignage : un gros travail du bureau national, très apprécié ... mais tout le monde n'a pas internet ...

Confinement ... déconfinement progressif... et une idée du bureau régional : partager notre vécu, grâce à un questionnaire envoyé à tous les adhérents. Notre responsable diocésaine a ainsi recueilli des témoignages de notre département, dont voici quelques extraits :

Une belle Solidarité

- Tous ont beaucoup téléphoné à des personnes seules pour garder le contact, les sortir de leur solitude, « leur faire plaisir ». « Etonnement de personnes rarement appelées quand je leur fais un coucou par téléphone, quand je leur souhaite fête ou anniversaire ! » Les appels vidéo ont « donné beaucoup de joie ».
- Beaucoup de veille : sur nos familles, parfois endeuillées ; des voisins sur nous (surveillance des volets...), organisation de réseaux familiaux pour prendre des nouvelles... Gratitude pour ceux qui ont

Suite

fait nos courses, qui venaient demander si on avait besoin de quelque chose, joie de pouvoir parler avec eux par la fenêtre.

- « J'étais solidaire des familles avec enfants vivant en HLM, des migrants confinés et isolés, de ceux qui ont un parent en Ehpad sans pouvoir le visiter, des cultivateurs ne pouvant vendre leur récolte. »

- « Quel courage le personnel de santé à tous les niveaux, y compris les aides à domicile, ceux qui lavaient le linge. J'y vois la présence du Christ soignant, guérissant, réconfortant par les mains de ceux qui savent donner tendresse, réconfort, en plus des actes techniques. Il faut valoriser ces métiers. »
Prise de conscience que nous sommes tous égaux devant la maladie, et tous dans les mains de Dieu.

Une épreuve

- « C'est une dure épreuve », l'absence de liberté, d'échange de vive voix, ne pouvoir voir ses enfants, pas de fête familiale, absence de gestes tendres. Le temps est long... Pour une personne mal-voyante, confinée dans la nuit, c'est dur de dépendre des autres, de leurs horaires... Mais il faut s'adapter !

- Le confinement est « redoutable, au bout d'un mois je me sentais sans énergie pour téléphoner, prendre des nouvelles, presque déprimée. »

Une leçon de vie

- Les heureuses initiatives des associations, des réseaux sociaux, des mouvements comme le MCR, ont permis de mieux se connaître, partager, créer des liens nouveaux, se sentir en lien avec beaucoup d'autres. C'était une « solidarité enthousiaste, un soutien très réconfortant, qui m'a permis de rester positive ». Avoir tenu pendant ces deux mois la liste des nombreux appels reçus et envoyés rendait les personnes encore plus présentes.

- Nous les plus âgés qui aimons rendre service, devoir se faire aider, quelle leçon d'humilité !

- Le confinement nous a appris à aller à l'essentiel, à reconnaître la valeur du travail si mal reconnu, à espérer une société plus juste. Il a ouvert une autre vie, « je ne serai plus la même dans mon rapport aux autres ».

- Dommage (ou tant mieux ?) qu'il ait fallu une telle occasion pour que les médias et le monde prennent conscience que « le soin de l'autre » fait partie de la vie, est inscrit en tout homme.

Un vécu écologique

- Les rues sont vides, moins de bruit, et les gens sont plus calmes ! Redécouverte des bienfaits du silence. Occasion d'observer l'évolution de la nature, d'écouter le chant des oiseaux.

- Constatation des bienfaits du jardinage qui permet de se vider la tête, d'observer bruits, odeurs, habitants de la nature, de pratiquer des techniques adaptées, et d'affronter plus sereinement la vie.

- « Déjà convaincue qu'il faut prendre soin de la nature, Laudato Si et des émissions culturelles radio m'ont aidée à vouloir faire plus d'efforts sur ma consommation (produits régionaux) et jeter le moins possible » Davantage d'attention à la gestion des déchets.

Ce qui nous a permis de tenir

- Les prières du matin et du soir (RCF, KTO, Prions en Église), la prière silencieuse, la méditation, les lectures spirituelles, le chapelet de Lourdes à 15h30.

- Les messes à la télé et sur KTO, celles retransmises par les paroisses, avec intervenants de qualité et des paroles d'espérance : « des pépites d'or ». Je me sentais en communion avec tous ceux qui faisaient comme moi. Jésus était présent comme à l'église ».

- Le culte du dimanche et les documents transmis par les frères des Églises protestantes. « Nous étions en communauté de foi ».

- « La foi m'a permis de voir la vie autrement, de garder espoir. On peut vivre sa foi sans messe, en étant à l'écoute, en pratiquant la charité ».

Ce qui a le plus manqué

- Tristesse de ne pouvoir accompagner les personnes décédées et les familles, de ne pouvoir visiter les résidents en EHPAD ni assurer les célébrations.

- Les rassemblements, les groupes de partage, les rencontres, les relations.

- « J'ai grand faim d'eucharistie ».

Prière pour les couples

Proposée par les Équipes « Notre-Dame »



Seigneur, nous nous aimons et te confions notre amour.
Aide-nous à nous aimer plus encore.
Favorise notre espérance et augmente notre générosité.
Fortifie nos serments, donne souffle à notre liberté.

Nous nous sommes choisis,
mais nous savons que nous ne sommes pas les plus forts.
Toi seul peux soutenir notre volonté et rendre plus larges nos consentements.
Laisse notre vie courir son rêve avec l'élan renouvelé des commencements.
Que la joie toujours déborde sur l'habitude et
que l'intelligence triomphe des fatigues de la journée.

Nous nous offrons avec ardeur : enseigne-nous la constance.
Fais de nos sentiments cette force grave et légère qui prépare un lendemain
à chaque jour, mais s'étonne de chaque instant comme s'il était unique.

Que nous marchions côte à côte, allant d'étonnement en étonnement et
d'offrande en plus belle offrande.
Que nous demeurions l'un pour l'autre douceur, secours, pardon et simplicité
de paroles.
Ne laisse pas faner notre tendresse, mais rends-la sûre et belle comme
l'ascension d'un jour.

Augmente notre intimité, tisse-la de mystères et de confidences,
mais fais que nous ayons assez d'amour pour l'offrir à la terre que déchirent
le mépris et l'abandon ;
que notre joie ne se donne pas comme le malheur, une face de solitude.
Exhorte-la à être partout, pour toutes et tous, une source, une table ouverte,
un geste d'ample fraternité.

Amen

Proposé par Jacqueline DEWULF

Mot d'accueil du Baptême d'Elisa



Nous demandons aujourd'hui le Baptême pour notre fille Elisa, afin qu'elle entre dans la Famille des enfants de Dieu. Elisa est entrée dans notre vie après une période difficile, une période de doutes en la foi. Mais, maintenant, pour nous Elisa est un don de Dieu et aujourd'hui c'est à elle d'entrer dans la vie de Jésus grâce au sacrement du Baptême.

Et, dans un monde fait d'incertitudes, de doutes et de peur, et nous nous inquiétons pour l'avenir de notre fille. C'est pourquoi nous voulons qu'elle soit placée sous la protection de Dieu et qu'il soit pour elle un repère et une lumière tout au long de sa vie.

Parents d'Elisa

Etre et Avoir

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait l'avoir.
A ne vouloir ni dieu ni maître
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque
Souffrait de son ego

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était fait déposséder

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est toute intérieure
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire
Ils conjuguerent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

Oublie ton passé, qu'il soit simple
ou composé,
Participe à ton Présent pour que ton
Futur soit Plus que Parfait....

Yves DUTEIL

Humour

L'Evêque fait passer un examen aux futurs communiant. Il s'adresse à un premier enfant :

- « Qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du baptême ?
- Il a dit : « Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » !
- Très bien ! Et qu'a-t-il dit pour l'eucharistie ? demande-il à un second enfant.
- Il a dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps, ceci est mon sang », répond le second enfant.
- Parfait ! Et toi, demande-t-il à un troisième enfant, qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du mariage ?
- Heu...Heu...Ah oui ! Il a dit : « Mon Dieu, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Saint Roch

Né vers 1350 à Montpellier (Hérault) au sein d'une famille très riche, en effet, son père était le gouverneur de cette ville, Roch eut la douleur de perdre ses parents alors qu'il n'avait qu'une vingtaine d'années. D'une nature charitable, il décida de vendre tous ses biens pour se faire pauvre du Christ à l'exemple de Saint François d'Assise, et de mener une vie de pèlerin en emportant avec lui la moitié de sa fortune, l'autre moitié étant confiée à son oncle afin de pouvoir y avoir recours en cas de besoin.



Entré dans le Tiers-Ordre, il revêtit l'habit de pèlerin et prit le chemin de Rome, ce alors que la peste sévissait dans ce pays ; c'est ainsi qu'il se dévoua durant trois ans aux pauvres pestiférés, qui à son contact, retrouvèrent pour la plupart, la santé après qu'il leur eut imposé les mains et fait le signe de la croix.

Atteint à son tour de la peste, Roch qui était revenu au pays, décida de se retirer en forêt, dans une cabane faite de branchages, où un chien lui apporta quotidiennement un petit pain jusqu'au jour où il fut miraculeusement guéri.

Il reparu en étranger à Montpellier, où personne ne le reconnut, pas même son oncle, qui était devenu gouverneur, et qui l'accusa d'espionnage et le fit jeter en prison jusqu'à sa mort cinq ans plus tard, vers 1380.

C'est alors qu'il fut reconnu par sa vieille grand-mère et par son oncle, en raison d'une tache de vin en forme de croix qu'il portait sur sa poitrine depuis sa naissance.

En 1414, il fut invoqué pour la première fois par les participants au concile de Constance (Allemagne) afin qu'il intercède en leur faveur en raison de l'épidémie de peste qui sévissait dans ce pays.

C'est ainsi qu'est née la dévotion pour Saint Roch dont le culte a été confirmé par le pape Urbain en juillet et novembre 1629.

Saint patron des antiquaires, des carriers, des lépreux, des médecins et chirurgiens, des pèlerins et des prisonniers, il est fêté le **16 août**.

Jean-Pierre Thomassin

Prière pour demander l'intercession de Saint Roch en temps d'épidémie

Dieu tout puissant de qui dépend entièrement notre vie
et tout ce qui contribue au bien de notre âme et de notre corps,
vous qui ne voulez pas la mort du pécheur,
mais qu'il se convertisse en vue de la vie éternelle,
vous qui avez confié aux saints le soin de veiller sur nous,
permettez-nous de solliciter aujourd'hui, le parrainage du bienheureux St Roch,
que vous avez chargé du pouvoir de combattre le mal de la peste
et de toute maladie contagieuse et mortelle.

Nous recourons à son intercession pour être notre défenseur spécial
contre l'épidémie actuelle du coronavirus.

Nous recourons également à l'intercession de Mère Immaculée de votre Fils unique,
Notre Dame de France, la priant que nous soyons libérés de toute maladie.

Dieu tout-puissant qui n'avez cessé d'aimer l'homme
et qui par miséricorde, avez préparé St Roch à être notre défenseur contre le fléau des épidémies,
nous vous confions notre santé et notre vie, vous implorant afin que, par son intercession,
libérés des maladies contagieuses, nous puissions mieux vous aimer et vous servir.

Nous vous en prions avec un cœur confiant.

Amen.

Père Maximilien de la Martinière curé d'Élancourt-Maurepas-Coignières-Saint Rémy, ancien missionnaire au Brésil

Actes Paroissiaux



Le Conseil Économique de la paroisse
Ste Jeanne d'Arc sollicite votre bonne générosité,
pour l'achat d'un petit orgue portatif,
d'un montant de 1300 euros.

Merci d'avance
Le Conseil Économique



ACTES PAROISSIAUX - Avril - Mai - Juin - Juillet - Août 2020

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

| | | |
|--------------------------|---------------|----------------------------|
| Mandres-en-Barrois | le 27 Juin | Jade ROBERT |
| Neuville-les-Vaucouleurs | le 05 Juillet | Elisa MANGINOT |
| Vaucouleurs | le 12 juillet | Chloé CHOPOT |
| Abainville | le 19 juillet | Clélya BRIFFAUT – LENEUTRE |
| Vaucouleurs | le 09 Août | Kelyan QUITTET |
| Vouthon-Haut | le 30 Août | Ilyano et Tiago DELBECK |

Se sont unis devant Dieu par le mariage

| | | |
|------------|------------|-----------------------------------|
| Abainville | le 08 Août | Virginie MOUGEL et Sylvain VEHIKA |
| Chalaines | le 22 Août | Océane FORTER et Vincent CHAROY |

Sont retournés à la maison du Père

| | | |
|----------------|----------------------------|---|
| Burey-en-Vaux | le 1 ^{er} Avril | Nicole DEHLINGER – 80 ans |
| Sauvigny | le 22 Avril | Yves LEJAY - 80 ans |
| Gérauwilliers | le 28 Avril | Josette BARRELET – Née ROCHER – 93 ans |
| Houdelaincourt | le 15 Mai | Francine ROSSELLE – Née DONOT – 72 ans |
| Houdelaincourt | le 21 Juin | Guy LEJEUNE - 93 ans |
| Taillancourt | le 23 Juin | Michèle HUNERBLAES – Née FOUNÉ – 78 ans |
| Demange | le 29 Juin | Josette JAN – Née HUGUET - 89 ans |
| Chalaines | le 1 ^{er} Juillet | Annie BARBIER – Née LAMY – 83 ans |
| Ourches | le 03 juillet | Jean-Marie CHRISTOPHE – 76 ans |
| Gondrecourt | le 06 Juillet | Jannine SCHNEIDER – 90 ans |
| Vaucouleurs | le 16 Juillet | Alain PACHMANN – 65 ans |
| Burey-en-Vaux | le 20 Juillet | Ginette CAUMIREY – Née VICAIRE – 91 ans |
| Mandres | le 21 Juillet | Jeannine FOISSY – LABAT – 89 ans |
| Champoungny | le 22 Juillet | Pol MASSELOT – 88 ans |
| Delouze | le 24 Juillet | Gisèle LACORDAIRE – 88 ans |
| Taillancourt | le 25 Juillet | François MOUROT – 86 ans |
| Chalaines | le 29 Juillet | Diego FERNANDEZ – 93 ans |
| Abainville | le 30 Juillet | Marie-Jocelyne LARATTE – Née LAPANNE – 84 ans |
| Abainville | le 31 Juillet | Bernadette DIEDERICH – Née NICOLAS - 86 ans |
| Vaucouleurs | le 06 Août | Martine LANGLOIS - Née PIETTE – 63 ans |

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91

Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66

paroisses.flja@orange.fr